

Sociologie de l'éducation


le rapport de genre à l'école

Université de La Rochelle 2023

1. La Fabrique des filles et des garçons

- a. Une socialisation genrée
- b. Qui a des effets dans l'ensemble de la vie sociale
- c. Et perpétue une domination masculine

2. L'école participe de la reproduction des stéréotypes de genres

- a. L'orientation et les matières genrées
 - b. L'attitude des professeurs et la responsabilité de l'institution
 - c. l'emprise du groupe de pairs
- 

1. La Fabrique des filles et des garçons

Une socialisation genrée

Genre : construction sociale qui correspond à la division sexuée homme /femme. Le sexe, c'est la partition « biologique ». Le genre, c'est sa correspondance sociale. On ne naît pas garçon ou fille , on le devient.

Des valeurs masculines? Féminines?



Valeurs masculines	Valeurs féminines
compétition	Douceur/délicatesse
aventure	Ordre/soin
force	Tempérance / mesure / discrétion
autorité	intérieur
extérieur	sensibilité
courage	disponibilité
Affirmation de soi	Écoute/docilité

LEGO

Friends



Ages/edades

6-12

3315

Olivia's House

695 pcs/pzs

Building Toy
Jouet de Construction
Juguete para Construir



WARNING: CHOKING HAZARD.
Toy contains small parts and a small bell.
Not for children under 3 years.



Peter

Anna

Olivia



CITY

MODULAR BUILD
EASY START

Ages/edades
6-12

60047

Police Station

854 pcs/pzs

Building Toy
Jouet de Construction
Juguete para Construir



1. La Fabrique des filles et des garçons

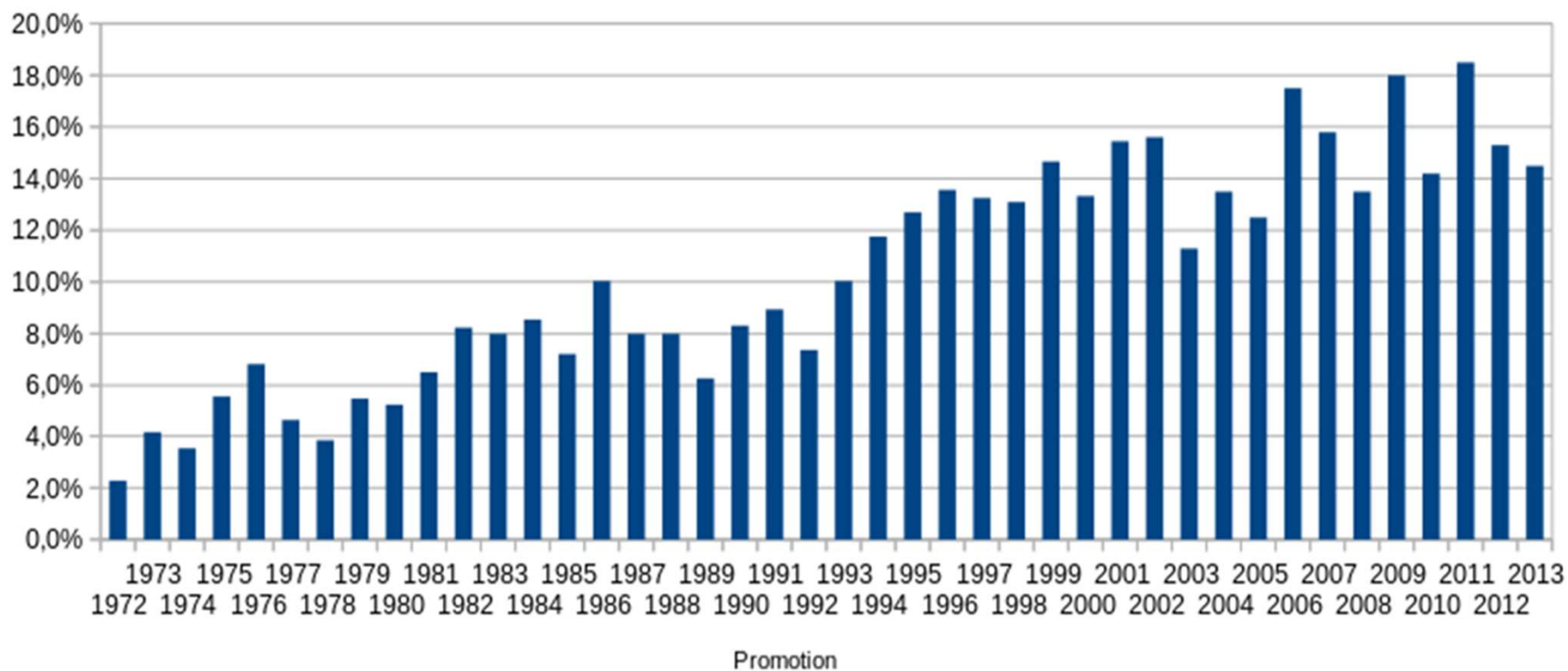
b. Qui a des effets dans l'ensemble de la vie sociale



c. Et perpétue une domination masculine

Évolution du pourcentage de femmes parmi les élèves français

Entre 1972 et 2013



c. Et perpétue une domination masculine



c. Et perpétue une domination masculine

Sylvie AYRAL

Professeure agrégée, Docteure en sciences de l'éducation, Bordeaux

France : les chiffres chocs de la « virilité »

96,5 % de la population pénitentiaire est masculine (Insee, 2012)

83,6 % des auteurs de crimes conjugaux sont des hommes et 50 % des 16,4 % de femmes meurtrières étaient victimes des violences de leur conjoint (ministère des Droits des femmes, 2013)

69 % des tués en voiture sont des hommes [40 % des femmes tuées sont des passagères] (Prévention routière, 2012)

94 % des tués en deux-roues sont des hommes [sur les 6 % de femmes tuées en deux roues **une sur deux** était passagère] (Prévention routière, 2012)

74 % des personnes décédées par noyade accidentelle sont des hommes (ministère de l'Intérieur/Invs 2012)

88 % des 246 décès traumatiques liés à la pratique sportive concernent des hommes [sports de montagne (99) ; sports aquatiques (50) ; chasse (27) ; ULM (22), sports mécaniques (23), vols libres (20)], (Invs, 2010)

90 % des 1 500 sportifs et sportives décédant chaque année par « mort subite » sont des hommes (CHU Pitié-Salpêtrière, 2012)

75 % des décès dus à l'alcool en France concernent des hommes (*European Journal of Health*, 2009)

82 % des décès dus au tabac concernent des hommes (Institut Gustave Roussy, 2010)


80 % des personnes décédées par surdose-overdose sont des hommes (Insee, 2009)

75 % des personnes décédées par suicide sont des hommes (Insee, 2009)

1. La Fabrique des filles et des garçons

- a. Une socialisation genrée
- b. Qui a des effets dans l'ensemble de la vie sociale
- c. Et perpétue une domination masculine

2. L'école participe de la reproduction des stéréotypes de genres

- a. L'orientation et les matières genrées
 - b. L'attitude des professeurs et la responsabilité de l'institution
 - c. l'emprise du groupe de pairs
- 

2. L'école participe de la reproduction des stéréotypes de genres

a. L'orientation et les matières genrées

2 Effectifs d'élèves de première générale par enseignement de spécialité à la rentrée 2020

Enseignement de spécialité	Effectifs d'élèves ayant choisi l'enseignement	Part d'élèves ayant choisi l'enseignement (%)	Part de filles ayant choisi l'enseignement (%)	Part de garçons ayant choisi l'enseignement (%)
Mathématiques	246 168	63,8	55,3	74,5
Sciences économiques et sociales	169 981	44,0	47,8	39,3
Physique-chimie	167 460	43,4	35,4	53,5
Sciences de la vie et de la Terre (SVT)	150 885	39,1	41,2	26,4
Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques	145 051	37,6	41,8	32,2
Langues, littérature et cultures étrangères et régionales (LLCER)	116 220	30,1	36,4	22,0
Humanités, littérature et philosophie	77 511	20,1	28,2	9,8
Numérique et sciences informatiques (NSI)	34 799	9,0	2,9	16,8
Sciences de l'ingénieur (SI)	21 082	5,5	1,5	10,5
Arts plastiques	12 835	3,3	4,6	1,8
Cinéma-audiovisuel	4 677	1,2	1,2	1,2
Histoire des arts	2 845	0,7	1,0	0,4
Théâtre	2 755	0,7	0,9	0,4
Musique	1 809	0,5	0,5	0,4
Littérature et LCA latin	1 013	0,3	0,3	0,2
Danse	572	0,1	0,2	0,0
Littérature et LCA grec	250	0,1	0,1	0,0
Arts du cirque	127	0,0	0,0	0,0
Biologie écologie (1)	37	0,0	0,0	0,0

► Champ : France métropolitaine + DROM, Public + Privé (sous et hors contrat), MENJS.

1. Généralement, cet enseignement est proposé dans les lycées agricoles.

2. L'école participe de la reproduction des stéréotypes de genres

a. L'orientation et les matières genrées

2 Effectifs d'élèves de première générale par enseignement de spécialité à la rentrée 2020

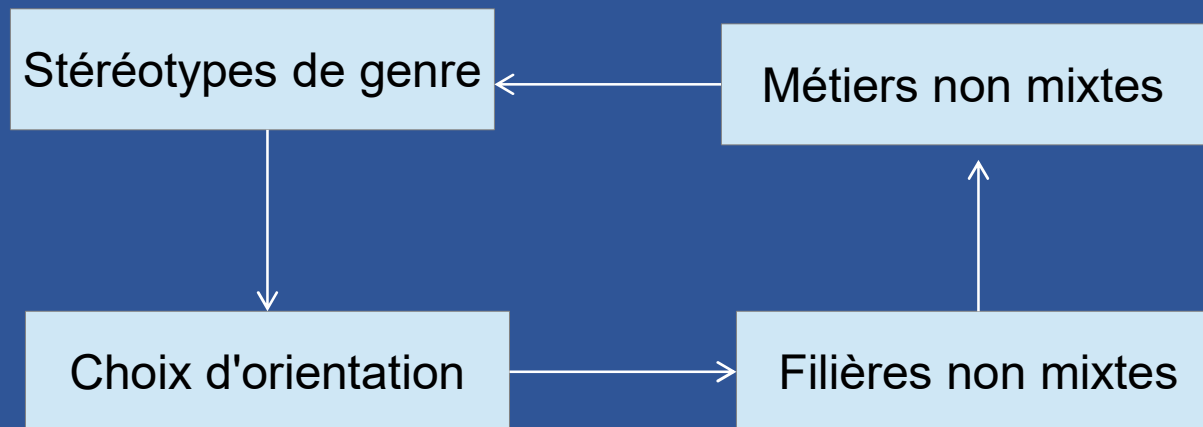
Enseignement de spécialité	Effectifs d'élèves ayant choisi l'enseignement	Part d'élèves ayant choisi l'enseignement (%)	Part de filles ayant choisi l'enseignement (%)	Part de garçons ayant choisi l'enseignement (%)
Mathématiques	246 168	63,8	55,3	74,5
Sciences économiques et sociales	169 981	44,0	47,8	39,3
Physique-chimie	167 460	43,4	35,4	53,5
Sciences de la vie et de la Terre (SVT)	150 885	39,1	41,2	26,4
Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques	145 051	37,6	41,8	32,2
Langues, littérature et cultures étrangères et régionales (LLCER)	116 220	30,1	36,4	22,0
Humanités, littérature et philosophie	77 511	20,1	28,2	9,8
Numérique et sciences informatiques (NSI)	34 799	9,0	2,9	16,8
Sciences de l'ingénieur (SI)	21 082	5,5	1,5	10,5
Arts plastiques	12 835	3,3	4,6	1,8
Cinéma-audiovisuel	4 677	1,2	1,2	1,2
Histoire des arts	2 845	0,7	1,0	0,4
Théâtre	2 755	0,7	0,9	0,4
Musique	1 809	0,5	0,5	0,4
Littérature et LCA latin	1 013	0,3	0,3	0,2
Danse	572	0,1	0,2	0,0
Littérature et LCA grec	250	0,1	0,1	0,0
Arts du cirque	127	0,0	0,0	0,0
Biologie écologie (1)	37	0,0	0,0	0,0

► Champ : France métropolitaine + DROM, Public + Privé (sous et hors contrat), MENJS.

1. Généralement, cet enseignement est proposé dans les lycées agricoles.

Le genre pèse sur les choix d'orientation pour le baccalauréat général. Mais c'est vrai pour tous les paliers d'orientation, et souvent de manière plus marquée : les filières les « moins mixtes » sont celles de l'enseignement professionnel et technique

Cet état de fait renforce la transmission des stéréotypes :



2. L'école participe de la reproduction des stéréotypes de genres

a. L'orientation et les matières genrées

b. L'attitude des professeurs et la responsabilité de l'institution

Qu'ils et elles les partagent explicitement ou non, les enseignants¹ expriment ces stéréotypes dans leur façon d'interagir avec les élèves, particulièrement dans les matières étiquetées traditionnellement comme masculines ou féminines. En mathématiques, discipline connotée comme masculine, on observe dès le primaire des différences précoces d'attentes, davantage d'interactions et de stimulations envers les garçons, ce qui s'accroît au fil de la scolarité. Cela n'est pas sans incidence, puisque, à partir de l'adolescence, les filles de bon niveau en mathématiques manifestent une confiance dans leurs propres possibilités toujours plus faible que celle des garçons de niveau identique, ce qui va se traduire dans leurs orientations.

b. L'attitude des professeurs et la responsabilité de l'institution

En effet, au collège, les garçons représentent :

- 80 % des élèves sanctionnés ou punis, tous motifs confondus ;
- 83 % des élèves sanctionnés pour indiscipline ou insolence ;
- 91,7 % des élèves sanctionnés pour des actes relevant d'« atteinte aux biens et aux personnes » ;
- 75 % des élèves décrocheurs ;
- 70 % des élèves scolarisés en SEGPA (au collège, les sections d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA) accueillent des élèves présentant des difficultés d'apprentissage graves et durables) ;
- 86 % des élèves des dispositifs relais².

Tous ces garçons ont-ils des problèmes voire des troubles du comportement et/ou de l'apprentissage ? Nos travaux récents sur la construction de l'identité masculine à l'école (Ayrat, 2011) montrent que leurs transgressions apparaissent au contraire le plus souvent et quel que soit leur milieu social d'origine comme de véritables conduites sexuées, donc sociales. Très jeunes et particulièrement pendant les années de collège, période où la puberté vient sexuer fortement toutes les relations, les garçons se retrouvent pris entre deux systèmes normatifs. Le premier, véhiculé par l'École et, dans une moindre mesure, par l'encadrement périscolaire, prône

b. L'attitude des professeurs et la responsabilité de l'institution

les valeurs de calme, de sagesse, de maturité, de travail, d'obéissance, de discrétion, de douceur, vertus traditionnellement associées à la... féminité. Le deuxième système normatif, relayé par la communauté des pairs et la société civile, valorise, lui, la virilité hétéronormative et encourage les garçons à... tout le contraire ! : enfreindre les règles, se montrer insolents, jouer les « fumistes », monopoliser l'attention, l'espace, faire usage de leur force physique, s'afficher comme sexuellement dominants... Le but est de se démarquer hiérarchiquement et à n'importe quel prix de tout ce qui est assimilé au « féminin » y compris à l'intérieur de la catégorie « garçons »... Cette « conformité à réaliser » encourage les performances de genre évoquées plus haut, parmi lesquelles des comportements sexistes et homophobes entre garçons, entre garçons et filles, mais également au sein de la relation pédagogique et éducative parce qu'elle est, bien évidemment aussi, une relation sexuée.

b. L'attitude des professeurs et la responsabilité de l'institution

Premièrement, la sanction fonctionne pour les garçons comme un rite différenciateur marquant symboliquement l'affirmation de la différence avec l'autre sexe. Deuxièmement, elle fonctionne comme un rite fusionnel car elle atteste de la conformité aux normes de la virilité. Troisièmement, elle procède du rite de passage car elle signe l'entrée dans le groupe des « dominants », des « petits caïds », et donc l'accession à un état réputé supérieur (les entretiens montrent le plaisir que certains garçons prennent dans les processus de transgression et à quel point la peur et l'excitation participent de l'effet de passage). Quatrièmement, la recherche de la sanction relève d'une parade sexuée masculine devant des filles à la fois spectatrices et mobiles des conduites déviantes. La transgression qui la précède fournit aux garçons l'occasion d'exhiber, métaphoriquement, leurs attributs sexuels. Cinquièmement, cette quête, notamment dans les cas de violences en groupe, est bien davantage une pratique d'intégration, le résultat d'une hypersocialisation que celui d'un manque de lien social (Ayrat, 2011).

2. L'école participe de la reproduction des stéréotypes de genres

c. l'emprise du groupe de pairs

Les filles et les garçons sages, doux, sont invisibilisés. Beaucoup de ces garçons ne se reconnaissent pas dans ces comportements masculins stéréotypés, ce qui invalide d'emblée les explications essentialistes, sauf à considérer que ces garçons ne sont pas « normaux ». Éric Debarbieux a montré comment certains élèves subissent une oppression quotidienne qui compromet gravement leur santé mentale et leurs acquisitions scolaires, les conduisant parfois à « décrocher », quand ce n'est pas à se suicider... Non seulement 75 % des harceleurs sont des garçons mais ils représentent également 50 % des élèves harcelés (Debarbieux, 2013). La catégorie « garçons » est hautement hétérogène, n'en déplaise aux défenseurs de la non-mixité pour qui filles et garçons constituent des groupes distincts et homogènes dans leurs besoins, leurs attentes et leurs comportements. De plus, les modèles de masculinités, on le sait, varient selon les milieux sociaux. Certains hommes, en raison de leur origine sociale ou « ethnique » ou encore de leur orientation sexuelle, peuvent se retrouver, comme les femmes, en situation dominée et/ou minoritaire dans la structure sociale (cf. Mosconi, 2014 ; Kergoat, 2009).